

## GALERIE OBLIQUE CÉLINE SALAMIN

## Le quotidien aux cimaises

**SAINT-MAURICE** Dès demain, samedi 29 mai et jusqu'au 2 juillet, la galerie Oblique présente «Détails de l'ordinaire», une exposition de Céline Salamin. Après la céramiste Anne-Chantal Pitteloud, c'est encore une Sierroise qui occupe les nombreuses cimaises de la belle galerie qui donne sur la Grand-Rue. La peintre présente 88 huiles. Des fruits et légumes, des coquilles d'œuf ou des œufs au plat, quelques fleurs, des pourritures aussi, nouveau terrain de jeu de cette artiste qui revisite perpétuellement la nature morte avec élégance et humour. Céline Salamin observe, agence, représente ce qu'elle trouve intéressant, drôle ou beau. «Des détails de l'ordinaire» qu'elle tire vers la lumière par ses mises en scène, ses supports et ses cadres qui revêtent depuis quelques années une grande importance dans son travail. Des cadres kitch, en bois ou en plastique, baroques et scintillants qu'elle chine sur la Toile ou chez Emmaüs mais dont la plupart lui ont été offerts par des proches. Céline Salamin peint sur des tissus, des toiles cirées à petits pois ou des tapisseries classieuses. Chaque tableau possède sa propre histoire: le tissu de la tata, le cadre d'un ami proche... «Très souvent, la forme du cadre impose le sujet», dit-elle. Comme ces trois minuscules ovales qui ne pouvaient que contenir trois œufs. Ou ces deux pièces d'un retable qui conserve toute sa solennité avec des bulbes de colchique sur fond noir.

**Vers l'abstraction**

Céline Salamin poursuit son travail autour de la nature morte, mais dans la salle qu'elle a baptisée elle-même «salle moisie» se retrouvent des fruits et légumes en décomposition et ce qui pourrait ressembler à des peintures abstraites. «Car là, j'ai carrément fait des cultures. Ici, on ne voit plus le citron sous la pourriture et là, ce



«Nature morte au yogourt bleu moisi», huile sur MDF. DR

**«Je ne suis jamais en manque d'idées, mais de temps.»**

CÉLINE SALAMIN  
ARTISTE PEINTRE

sont des yogourts nature auxquels j'ai ajouté un peu de colorant alimentaire et que j'ai laissés moisir... On dirait «Les nymphéas» de Monet, non?» demande Céline, amusée. «C'est peut-être une porte ouverte vers l'abstraction», reconnaît-elle. En traversant les salles, on pense bien sûr à la décomposition, à une allégorie du

temps qui passe et à la présence de la mort. Dans l'une des pièces, installés comme des sculptures, des miroirs qui eux aussi ont cédé à la pourriture. Vanités bien trouvées.

Soudain, les peintures ouvrent sur un imaginaire poétique. Car Céline Salamin devient l'œil et la voix de ces choses aperçues au quotidien, ces petits détails trop vite oubliés, grâce à des jeux de lumières et de matières.

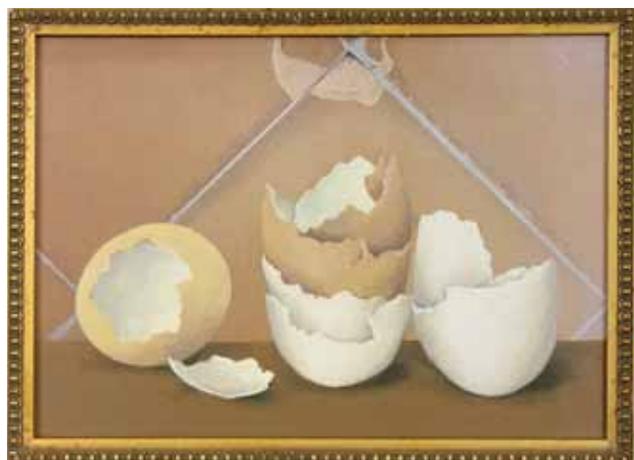
L'huile nécessite du temps. Il faut laisser sécher la matière entre les interventions. Tout comme l'observation nécessite une présence aux choses qui

s'acquiert avec patience.

Après ses 52 bouquets de fleurs exposés à la galerie Grande Fontaine en 2019, Céline Salamin n'a rien perdu de son verbe. «Quand j'ai su que j'allais exposer ici, mon état d'esprit comme mes œuvres ont été modifiés. J'aime travailler en fonction d'un lieu», conclut-elle. Comme c'est la tradition à la galerie Oblique, Céline Salamin a travaillé avec les artistes de la FOVAHM. Elle leur a apporté des tissus et des toiles cirées. Deux travaux sont exposés et ils sont remarquables.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

[www.galerieoblique.ch](http://www.galerieoblique.ch) Présence de Céline Salamin les dimanches 13 et 27 juin et le dernier jour, le 2 juillet.  
Ouverture de l'exposition ce samedi 29 mai de 14 h à 19 h.



«Nature morte aux coquilles d'œufs bruns et blancs», huile sur papier marouflé sur bois. DR



«Nature morte aux deux pommes de terre», huile sur bois. Fait partie d'un diptyque. DR